

Musique à l'hôpital



guitariste, directeur de l'association Musique et santé, Paris.

Faire entrer la musique à l'hôpital, et jouer avec les enfants malades, c'est le défi que s'est lancé l'association « Musique et Santé». Depuis plus de dix ans, ses musiciens enfoncent les portes des centres de soins pour combattre la solitude des enfants, et favoriser leur convalescence.



vant de fonder l'association, j'étais professeur au conservatoire de musique, j'intervenais dans des écoles et dans des crèches, autour de l'éveil musical. Ce n'est pas très original aujourd'hui, mais ça l'était dans les années 80 ! Puis j'ai créé l'association « Musique et Santé », consacrée d'abord aux enfants. Nous intervenions d'abord dans les structures d'accueil des jeunes malades ou handicapés, et nous jouions de la musique avec eux. Désormais nous intervenons auprès de toutes les personnes ayant besoin qu'on prenne soin d'elles. Les personnes âgées, en pleine perte d'autonomie, sont en cela très proches des

enfants. Nous intervenons aussi auprès d'handicapés moteurs et mentaux, et même des enfants sourds, puisque la musique est en fait un ensemble de vibrations.

« Un projet artistique et humain »: l'institut de cancérologie Gustave Roussy

Tous les vendredi, nous organisons un atelier musical à l'Institut Gustave Roussi (IGR), à VilleJuif. Nous commencons par un temps commun avec les enfants, les parents, et certains soignants. Des instruments sont posés par terre à la disposition des enfants. On joue, on chante, on improvise...

Il y a des bébés de quelques mois seulement, des enfants et des préadolescents. Cela dure une heure ou deux. Ensuite, nous allons au chevet des enfants qui ne peuvent pas sortir de leur chambre, puis enfin nous allons voir les enfants qui sont dans le secteur stérile. Nous devons alors nous préparer, mettre masque, charlotte, chaussons... C'est un secteur difficile car les enfants y sont très isolés. Chaque fois, nous sommes briefés par le personnel soignant avant d'aller iouer avec les enfants : ils nous disent combien ils sont, leur âge, de quelles pathologies ils souffrent, s'il y a eu des décès récemment dans le service...



Quand les infirmières se joignent aux musiciens, ça swingue à l'hôpital

dences d'artistes, qui passent une semaine entière à l'Institut. C'est un vrai projet artistique et humain, que nous avons mis en place grâce à l'association « L'étoile de Martin », qui œuvre pour l'amélioration du quotidien des enfants malades. Une grosse partie de notre travail consiste à convaincre les hôpitaux et le personnel soignant de l'importance de ces interventions musicales. Par chance, à l'IGR, il y a un consensus sur l'intérêt de la musique.

Des alliés thérapeutiques

Nous proposons avant tout une démarche artistique. La culture est

quelque chose de sérieux : c'est ce qui nous humanise, qui donne du sens et l'envie d'avancer, de se battre. Nous ne sommes pas médecins, mais des alliés thérapeutiques.

Il est impensable de dire qu'on fait de la musicothérapie à des chercheurs en cancérologie! Nous ne cherchons pas à guérir le cerveau, mais le moral. Cela fait maintenant des années que l'on sait que l'environnement, les visites, le cadre, le jeu ou encore la musique, favorisent le processus de quérison.

Il y a une grande part d'imprévu à l'hôpital, et nous devons nous y adapter. Le patient a le droit de dire non. Parfois nous traversons Paris, nous préparons le matériel, et débarquons à l'hôpital plein d'envie... et le patient ne veut pas nous entendre jouer. Nous avons donc dû faire un gros travail sur le consentement, et sur la lecture des envies de l'autre. Un bébé prématuré, qui ne peut pas parler, exprime ses émotions par le corps, le regard, la respiration... Nous devons y être très attentifs. Nous avons beaucoup appris en côtoyant le personnel médical. Il y a également les enfants qui disent non, mais qui au fond d'eux veulent participer.

Nous devons toujours nous accorder avant de jouer : pas seulement nos instruments, mais nous-mêmes avec les patients.





La musique contre le cancer

LAURENCE BRUGIÈRE, pédiatre oncoloque à l'Institut Gustave Roussy (IGR)

l'IGR, nous accueillons des enfants gravement malades, qui restent parfois plusieurs semaines. Les interventions de Musique et Santé leur permettent de s'évader du milieu médical, d'oublier un peu le traitement de la maladie pour des considérations musicales.

Il ne s'agit pas que d'un divertissement, les activités artistiques permettent aux enfants de renforcer l'image qu'ils ont de leur corps, en créant eux-mêmes quelque chose. Par ailleurs, ces ateliers permettent d'associer l'hôpital à des moments agréables, joyeux.

Au début, le personnel médical et les parents étaient désarçonnés face à ces interventions. Dans un milieu si sérieux, où l'on soigne des maladies graves, où la douleur est quotidienne, entendre de la musique était ressenti comme une agression. Nous avions l'impression de ne pas être sur la même longueur d'onde que ces musiciens. Puis nous avons pris conscience de

l'importance de ces moments : après les ateliers, les enfants sont plus gais et détendus. Comme ils sont moins inquiets, c'est plus facile pour nous d'entrer en relation avec eux. L'idéal, si nous en avions le temps, serait que le personnel médical participe régulièrement à ce type d'activité avec les enfants.

Définition de la santé, d'après l'OMS:

"Etat de complet bien-être physique, mental et social".

Ce n'est donc pas uniquement l'absence de maladie ou d'infirmité qui fait l'être en bonne santé.



Une équipe de professionnels

Les collaborateurs de Musique et santé sont tous des musiciens professionnels, avec des métiers complémentaires, comme psychologue ou animateur. Nous sommes rémunérés, mais nous restons militants. Nous revendiquons l'accès à la culture pour tous. Nous formons tout au long de l'année des musiciens, mais aussi des infirmières, des éducateurs... Aujourd'hui encore, faire entrer la musique à l'hôpital n'est pas acquis.



Et vous, croyez-vous au pouvoir de la musique? Apportez votre témoignage en nous écrivant à parole@mayanegroup.com